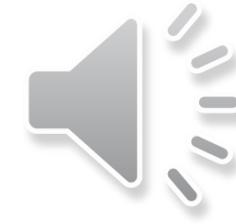
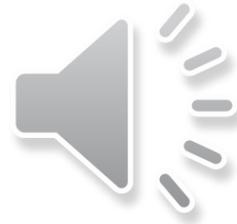


Pour un modèle explicatif de la prosodie imitative

Antoine Tholly – Postdoctorant en linguistique – avril/mai 2024



► *Qu'est-ce que la prosodie imitative ?*



- Sa fonction* :
- Figure de style ornementale (*esthétique*)
 - Stimuler les représentations mentales du contenu exprimé (*impression référentielle*)

► *Quels sont les objectifs de cette recherche ?*

◆ La prosodie imitative comme domaine d'étude :

- ~~Son existence ou sa fréquence~~ (Nygaard & al 2009, Perlman & al 2022).
- Sa richesse. Typologie proposée et exemplifiée : 30 significations dans 10 domaines thématiques. + allomorphisme et polysémie.
- Sa compréhension théorique : mécanismes de fonctionnement. Propositions parcellaires chez Fónagy (1983), Nygaard & al (2009), Auchlin (2013), Perlman & Cain (2014).

◆ Travail d'élargissement, de passerelles :

- Introduction dans le champ prosodique de concepts et méthodes de la linguistique / sémantique / sémiotique générale.
- Les contenus verbaux et prosodiques traités dans les mêmes termes (*traits et chaînes sémantiques*, etc.).
- Interaction forte avec la prosodie en général.

◆ Intérêt culturel :

- Corpus : des « grands noms du théâtre » dont le travail vocal n'a jamais été étudié.
- Pratique discursive : l'imitation au carrefour du théâtre et de la poésie.
- Didactique de l'éloquence.

► *Comment cette recherche s'est-elle matérialisée (+ accessibilité) ?*

◆ *Ouvrage [en ligne] : Analyse sémantique de la prosodie imitative, thèse de doctorat, Sorbonne Université.*
< [tel-03948396](tel:03948396) >

◆ *Article synthétique [sous presse] : « For a systematic semantic classification of imitative prosody », Proceedings of the 2023 Aarhus International Conference on Voice Studies, Sciendo / De Gruyter.*

◆ *Pages internet / multimédia : tholly.net/projet1*

➤ *Par quelles données cette recherche a-t-elle été alimentée ?*



Discographie

AMINEL Georges, *Léopold Sédar Senghor*, Coll : Poètes d'aujourd'hui (dir. Pierre Seghers), Disques Adès (P 37 LA 4024), Éditions Seghers, 1962.

AUMONT Jean-Pierre, *Francis Carco*, Coll : Poètes d'aujourd'hui (dir. Pierre Seghers), Disques Adès (P 37 A 4020), Éditions Seghers, 1960.

BALPÊTRÉ Antoine, *Victor Hugo*, Coll : Anthologie de la littérature de langue française, Lumen (LD 1.208), 1957.

BARRAULT Jean-Louis, *Aragon*, Coll : Poètes d'aujourd'hui (dir. Pierre Seghers), Vega (P 37 A 4009), Éditions Seghers, 1958.

BOVY Berthe, BRETTEY Béatrice, D'INÈS Denis, CHAMARAT Georges, CASADESUS Gisèle, PERDRIÈRE Hélène, CHARON Jacques, PIAT Jean, SEIGNER Louis, DALMÈS Mony, MANUEL Robert, *Jean De La Fontaine – 1er Récital De Fables*, Pléiade (P 3051), 1954.

BOVY Berthe, CONTE Louise, DALMÈS Mony, FALCON André, MANUEL Robert

➤ Segmentation des exemples.

➤ Accessibilité des exemples.

► *Quelles approches n'ont pas été matérialisées ?*

► « La parole expressive » : domaine de la phonostylistique vs. domaine de la sémantico-stylistique.

■ « *Précis de phonostylistique, La parole expressive* est un traité de l'oralité, envisagée au plan de l'expression vocale. C'est un répertoire des styles sonores, ou phonostyles, tels qu'ils sont perçus en tant que caractéristiques d'un individu (jeune, vieux, homme, femme), d'un groupe social (prolétaire, bourgeois) ou d'une circonstance particulière (discours politique, sermon), *etc.* ». (Léon 1993 p. 3)

■

Point de vue descriptif 1 : variations phonostylistiques de la parole	Point de vue descriptif 2 : systématisation fonctionnelle de la langue
• <i>dia-chroniques (historiques)</i>	syn-chronique, syn-topique, syn-stratique et sym-phasique
• <i>dia-topiques (géographiques)</i>	
• <i>dia-stratiques (socioculturelles)</i>	
• <i>dia-phasiques (types de discours)</i>	

■ Approche des figures de style : quantification vs mécanismes d'interprétation. Rapport illustratif au corpus.

► tholly.net/projet2 : prosodie imitative et didactique de l'éloquence (*tests d'évolution des participants*).

➤ À quelles écoles de réflexion sémantico-sémiotique peut être affiliée cette recherche ?

◇ À partir de la « sémiologie » de Peirce.

➔ la linguistique analogique (Jakobson, Monneret)



L'iconicité comme problème analogique

Philippe Monneret

▶ To cite this version:

Philippe Monneret. L'iconicité comme problème analogique. Le Français Moderne - Revue de linguistique Française, 2014, 1, pp.46-77. hal-01030785

Rapports de similarité :

- *signification / signification*
- *forme / forme*
- *forme / signification*

◇ À partir de la « sémiologie » de Saussure.

➔ la sémantique structurale et interprétative (Greimas, Rastier)



Rapports de traits sémantiques, pour coder :

- *les catégories de significations*
- *la cohésion de l'énoncé*
- *les parcours interprétatifs*

I. Approche sémiotique du problème.

I.1. Les signes prosodiques.

I.2. La pertinence.

I.3. La motivation.

II. Formalisations sémantiques du problème.

II.1. Sémasiologie (paradigmatique et syntagmatique).

II.2. Onomasiologie (paradigmatique et syntagmatique).

Conclusion sur l'allomorphisme.

I. Approche sémiotique du problème.

I.1. Les signes prosodiques.

- La double face du signe prosodique

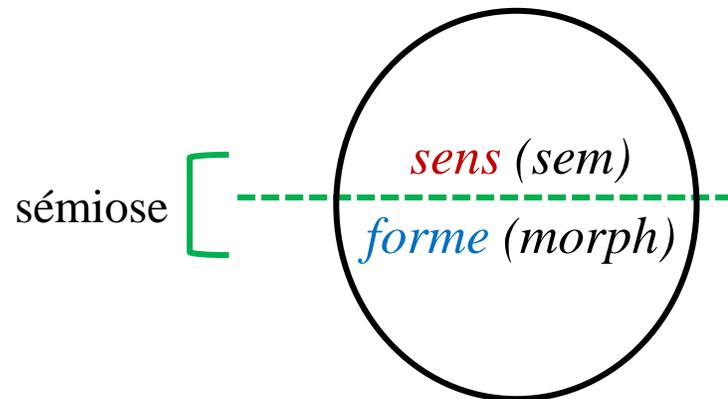


Figure 10.12. Contour interrogatif de doute,
une grande montée suivie d'une chute modérée

(Ph. Martin 2018, p. 144)

► La chaîne d'énoncé : verbale + prosodique (+ gestuelle, + ...)

- ◆ Signes verbaux (« les mots », morphèmes composés de phonèmes-*segments*)

+

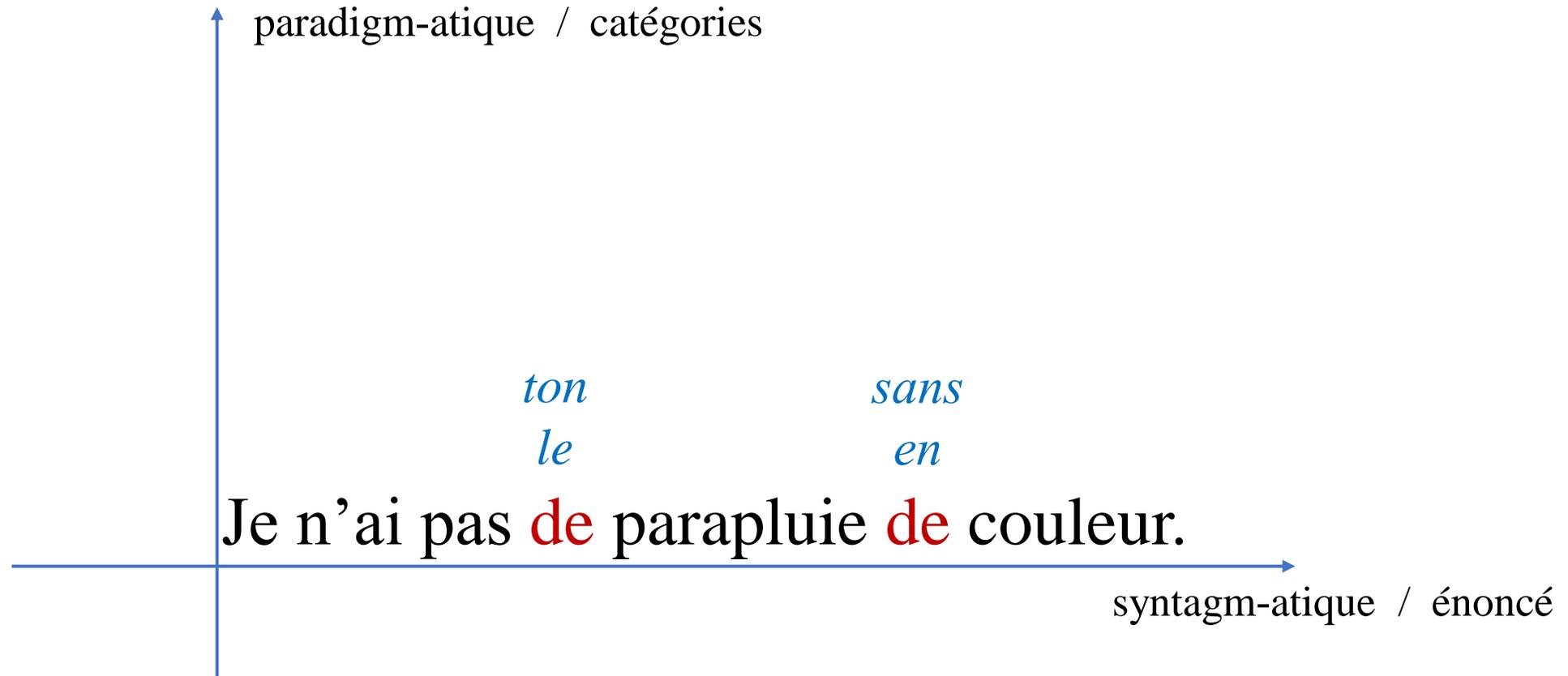
Signes prosodiques (« par-dessus les mots », *suprasegmental*)

- ◆ « Tu penses vraiment remporter l'élection présidenttielle ? »

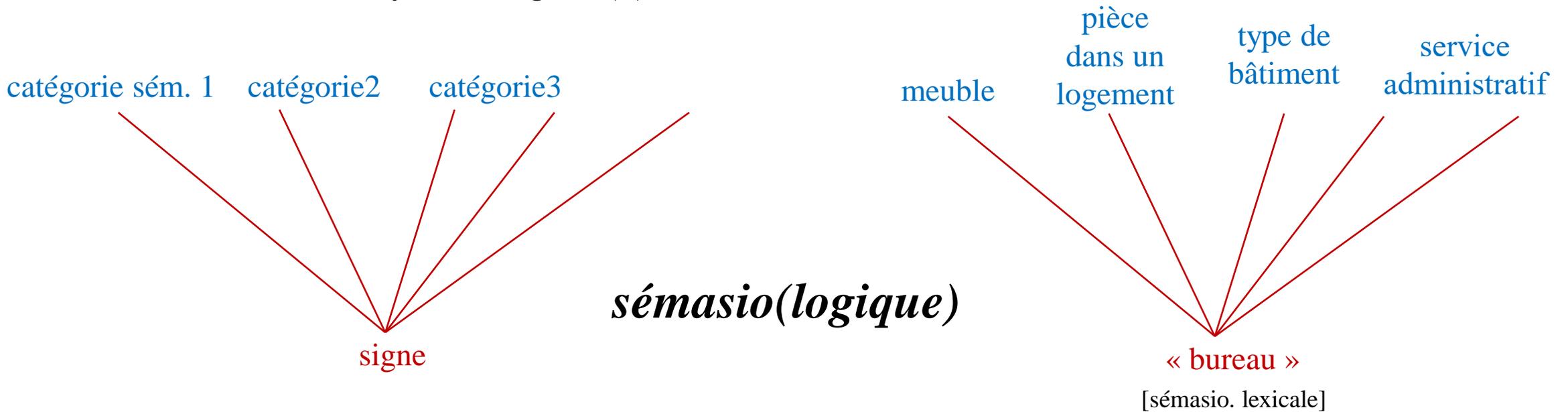
- ◆ Rapport verbal-prosodique :

- *Tactique* : placement (*par ex* : sur la 1^{ère} syllabe d'un mot lexical), empan (*syllabique, multi-syllabique*)
- *Sémantique* : échanges. Par ex si significations *a, b, c* : [*a* verbal ↔ *b* prosodique] → *c*
 - *Échanges syn-tactiques* : redécoupage prosodique des blocs verbaux → blocs informatifs
 - *Émotions/attitudes prosodico-verbales*.
 - *Éléments phonostylistiques*.
 - *Échanges à l'échelle lexicale* : apport prosodique sur les contenus lexicaux de la chaîne verbale [*dont prosodie imitative*].

► Les axes d'analyse du signe (1)



► Les axes d'analyse du signe (2)



◆ *idem pour le grammatical...*

sémasio gramm : « *de* » dans la catégorie préposition ou bien dans la catégorie déterminant

onomasio gramm : la catégorie des actualisateurs de la référence du nom (= les déterminants) → « *de* » / « *le* » / « *ton* »...

◆ *idem pour la prosodie...*

- ◆ **Sémasio** : l'emphase →
 - *gramm*, mise en saillance informative. « un, deux, trois, QUAAATRE, cinq »
 - *gramm*, modification intensive. « il est TRÈÈÈS en retard » (= très très en retard)
 - « *lexical* » [thématique], imitation de la grande taille. « un GRAAAND tableau »

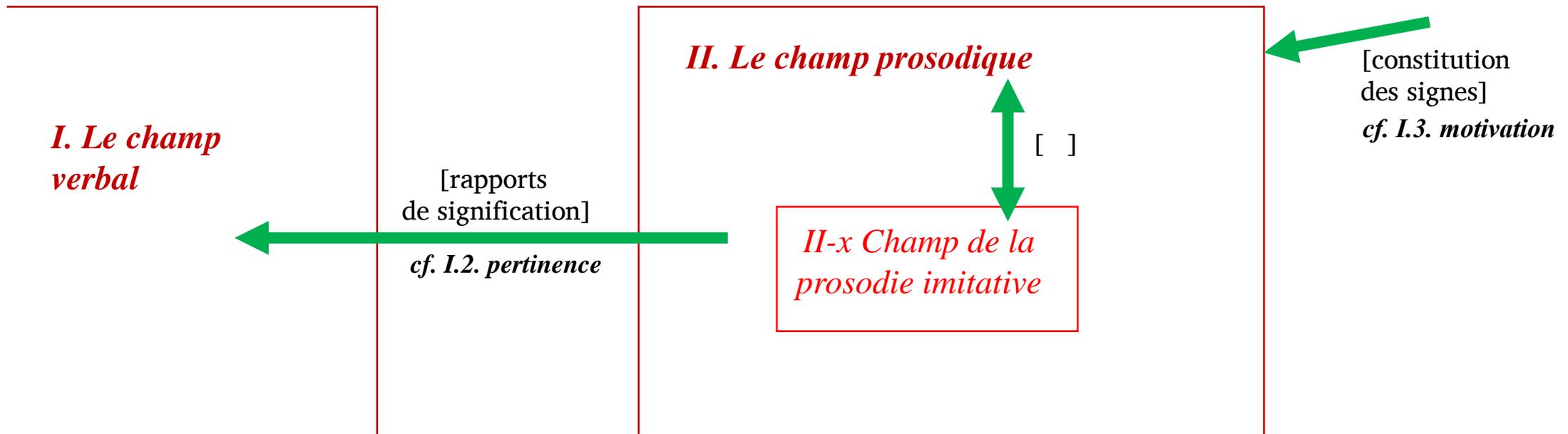
- ◆ **Onomasio** :
 - la catégorie « grammaticale » //procédé intensif// :
 - **emphase standard** (accent d'insistance),
 - **emphase expressive**,
 - **focus contrastif**,
 - **mélisme**,
 - **excitation/accélération vocale**

 - la catégorie « lexicale » //imitation de la taille// :
 - **emphase** ('imitation de la grande taille')
 - **réduction vocale** ('imitation de la petite taille')

- ◆ Entre « très » (verbal) et l'emphase prosodique → rapport **onomasiologique** (même **signification catégorielle intensive** à travers deux **signes** différents).

► Les axes d'analyse du signe (3)


*Procédés
analogiques*



I.2. La pertinence.

➤ *Linguistique générale* [pertinence dans la tradition de Saussure]

- La pertinence de forme : par ex. système de phonèmes, réglé sur la formation du *sens*.
- La pertinence sémantique : par ex. rapports lexicaux (*synonymie* etc.), associés à des *formes* (cf. entrées du dictionnaire)
- Liens appris d'oppositions catégorielles, dépendantes des langues particulières (*tests de commutation*)

➤ *Sémiotique générale* [pertinence dans la tradition de Peirce]

Comment un signe renvoie-t-il à un autre, son objet ?

- Par convention : la pertinence → par apprentissage
- Et/ou, par nécessité : la pertinence → physique, action/réaction
- Et/ou, par évocations : la pertinence → similarités de certains traits (cf. *infra*)
- *souvent cumulés*



Un réseau de neurones peut-il apprendre à reconnaître les dessins ?

Participez à son apprentissage en ajoutant vos dessins au [plus grand ensemble de données de dessin du monde](#), qui est partagé publiquement afin de contribuer à la recherche dans le domaine de l'apprentissage automatique.

C'est parti !



Un réseau de neurones peut-il apprendre à reconnaître les dessins ?

Participez à son apprentissage en ajoutant vos dessins au plus grand ensemble de données de dessin du monde, qui est partagé publiquement afin de contribuer à la recherche dans le domaine de l'apprentissage automatique.

C'est parti !

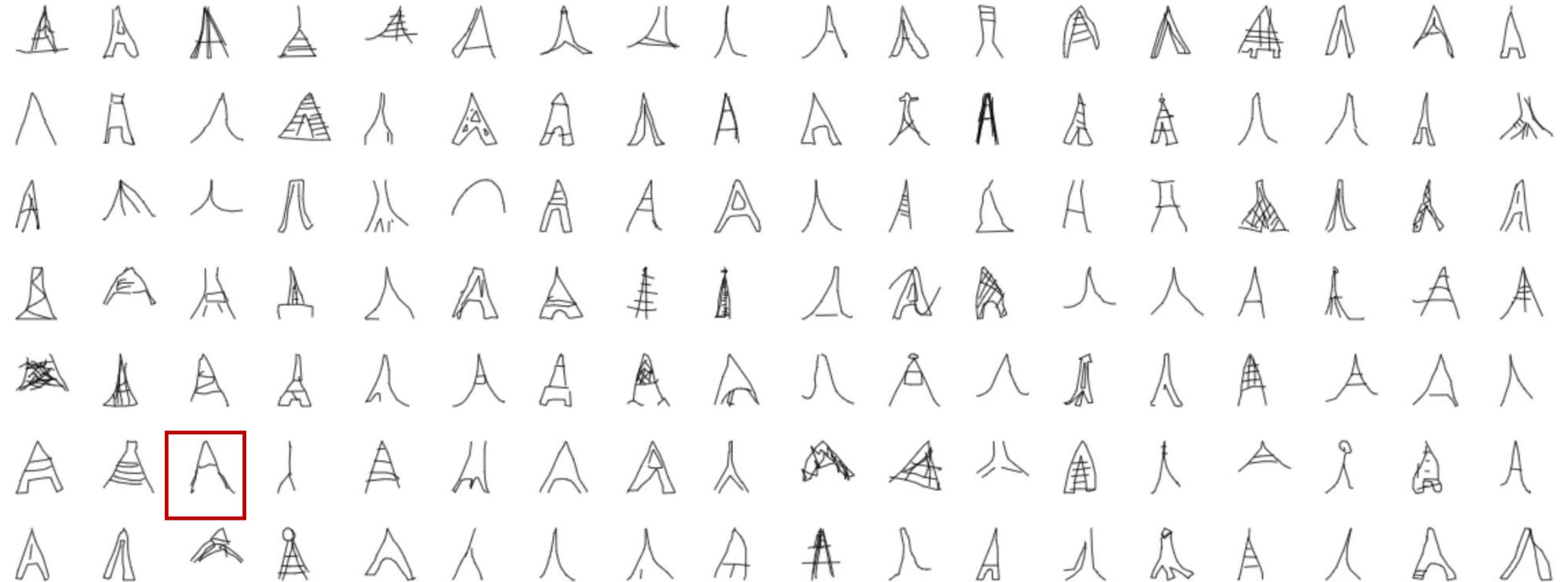
(Remarque i-a) il y a une proportionnalité inverse entre le nombre de traits significatifs et le nombre d'objets pouvant être signifiés.

[= s'il y a peu de traits, beaucoup de choses peuvent y correspondre,
et s'il y beaucoup de traits, peu de choses peuvent y correspondre].

You are looking at 130,433 The Eiffel Tower drawings made by real people... on the internet.

If you see something that shouldn't be here, simply select the drawing and click the flag icon.

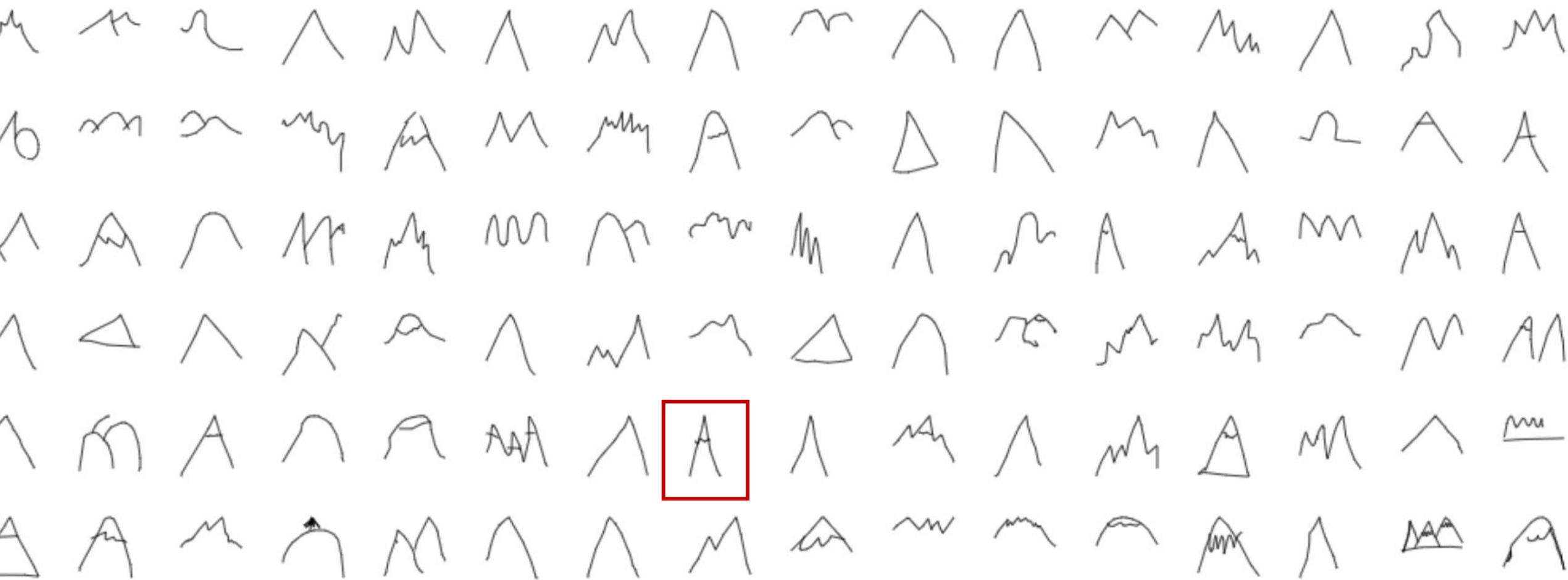
It will help us make the collection better for everyone.



You are looking at 123,381 **mountain** drawings made by real people... on the internet.

If you see something that shouldn't be here, simply select the drawing and click the flag icon.

It will help us make the collection better for everyone.

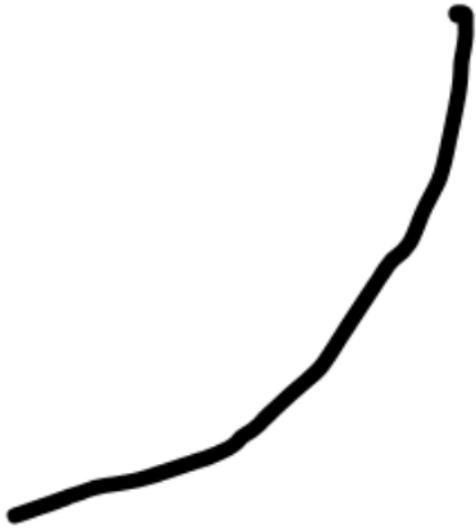


Comment interpréter 'montagne' ou 'Tour Eiffel' ?



Précédemment, on a fait *comme si* la signification émergeait uniquement à partir de la forme...

➔ Or, la signification intervient normalement en contexte (avec des « indices », des interprétants)



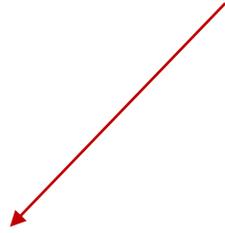
Réussite de l'interprétation ?



?



ajout d'un interprétant, un « indice » contextuel



« un pays »

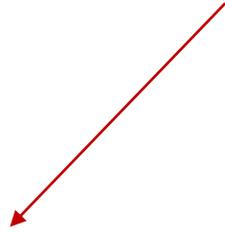


Réussite de l'interprétation ?

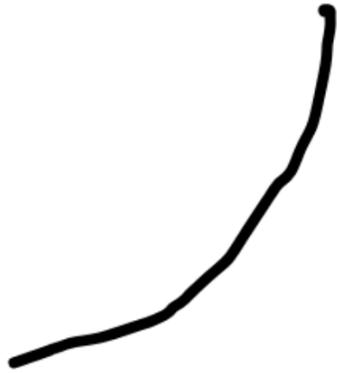


[tentatives de solutions]

ajout d'un interprétant, un « indice » contextuel



« le Japon »



Réussite de l'interprétation ?



‘Japon’

cible du dessin = sa signification

source interprétative du dessin
(conditions de sa compréhension)

« le Japon »

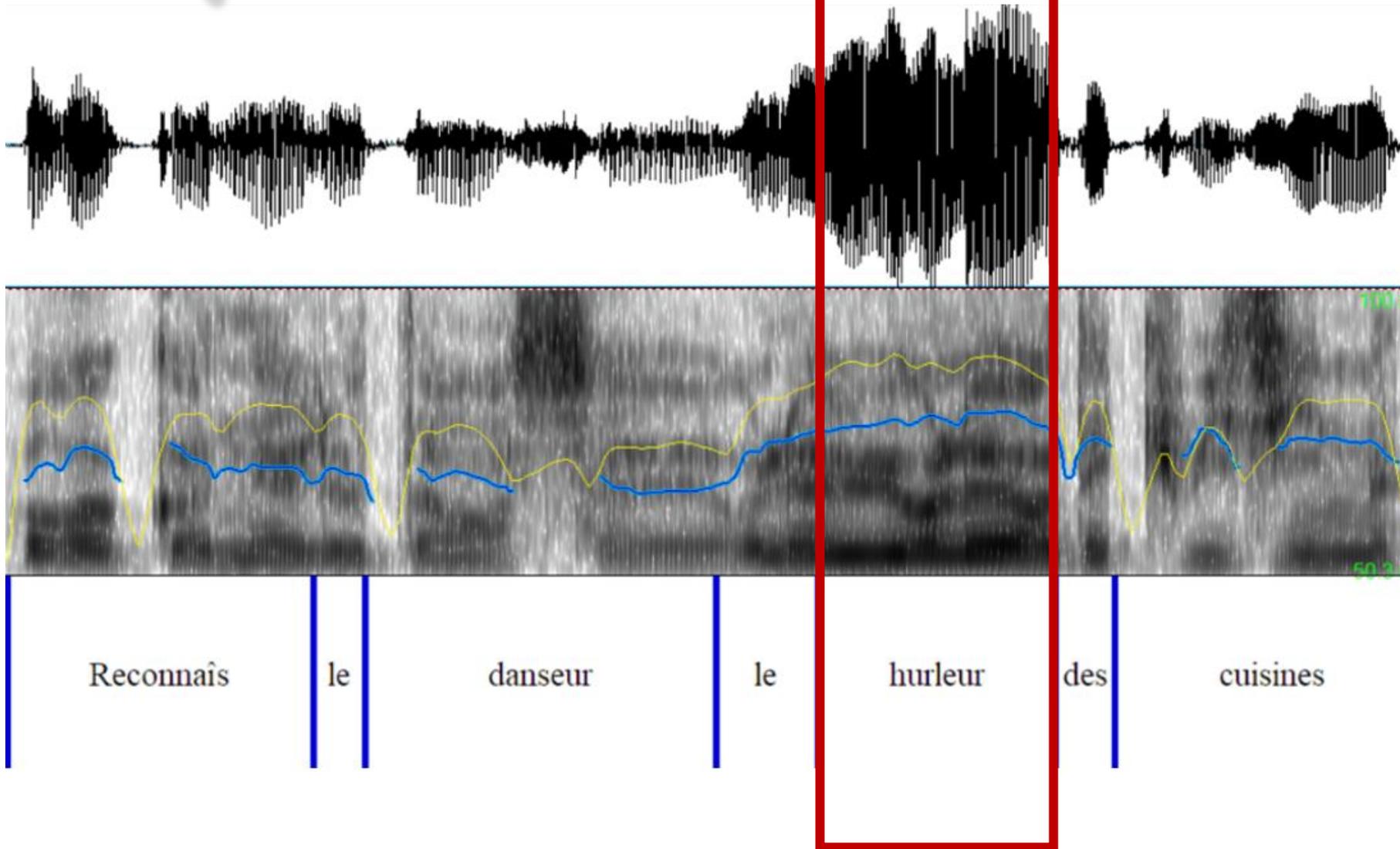


'Japon'



emphase expressive

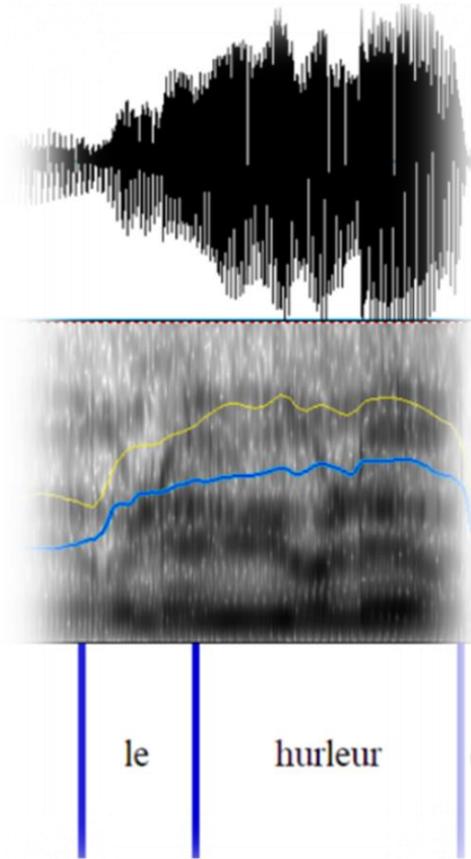
(ici : avant tout par hausse du volume sonore)



*cible du signe prosodique d'emphase
= sa signification*

*source interprétative du signe prosodique
(conditions de sa compréhension)*

« le hurleur »



- ‘bruyant’
(signification-type)
- imitation du mot
« hurleur »
(signification-occurrence)

(*Remarque i-a* [rappel]) *il y a une proportionnalité inverse entre le nombre de traits significatifs et le nombre d'objets pouvant être signifiés.* [forme simple → beaucoup de significations potentielles]

(*Remarque i-b*) *l'explicité du contexte tend à être proportionnellement inverse au nombre de traits significatifs.*

[plus la forme est simple, et plus le contexte doit être explicite]

cf. a contrario, les formes prosodiques les plus complexes : les *clichés mélodiques* reconnus en toutes circonstances (Fónagy, Bérard et Fónagy 1983).

(*Note*) Pour la prosodie imitative, les formes ne sont pas très élaborées (peu de traits).

(*Remarque ii-a*) *Le contenu verbal imité sert à la fois de source et de cible pour l'interprétation du signe prosodique.*

(*Remarque ii-b*) *Une partie du signe prosodique imitatif est **reconnu à partir de sa forme** [cf I.3, la motivation], et une partie du signe prosodique imitatif est **reconnu à partir de son contexte** sémantique [cf. II.].*

I.3. La motivation.

Cf. remarque précédente : *pour la prosodie imitative, les formes ne sont pas très élaborées (peu de traits).*

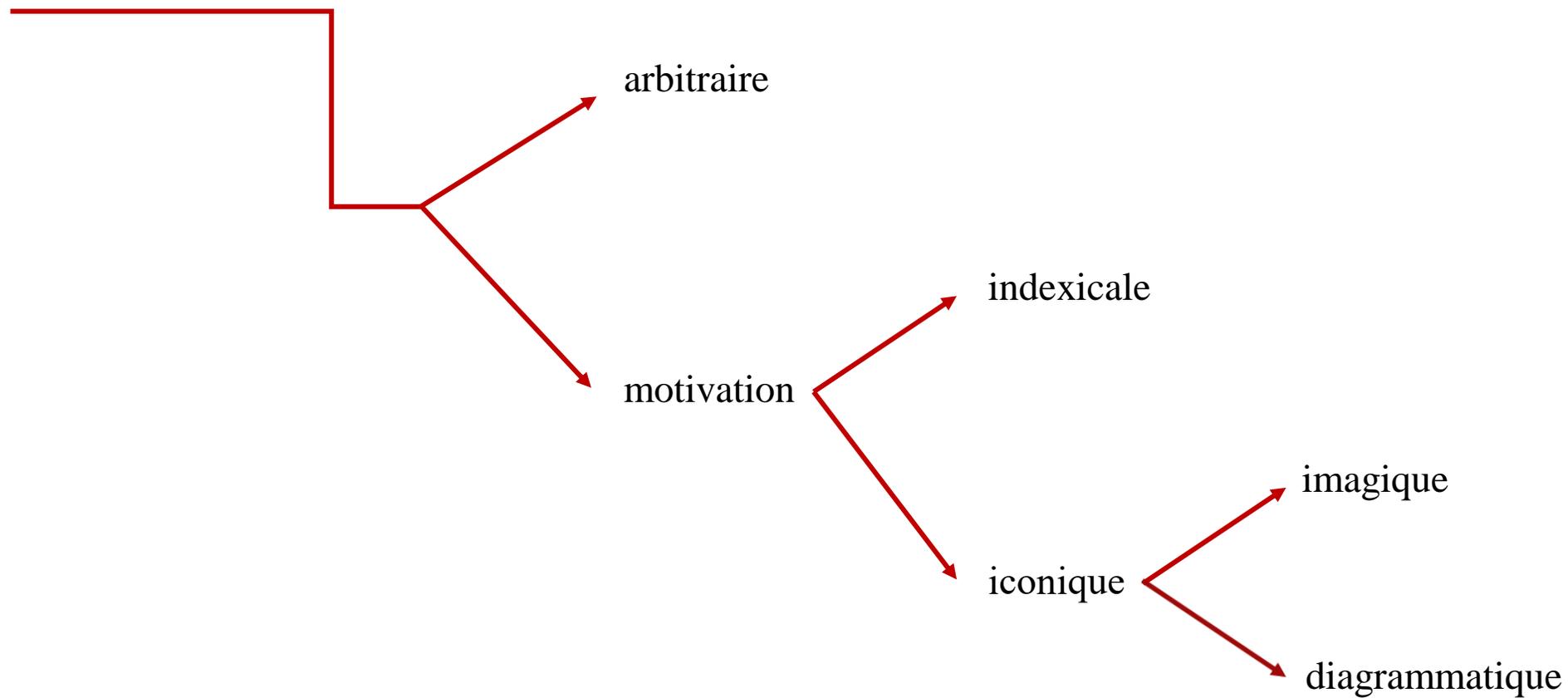
En lien avec certaines observations sur corpus :

- [onomasiologie prosodique] **peu de significations** imitatives (en tant que significations-type), et des significations imitatives **souvent en lien avec des degrés** (haut niveau vs bas niveau dans tel ou tel domaine, par ex imitations de ‘bruyant’ vs ‘silencieux’ dans le domaine //bruit//, imitations de ‘rapide’ vs ‘lent’ dans le domaine //mouvement//).
- [sémasiologie prosodique] ... et emplois d’une **même forme pour plusieurs significations** imitatives et non imitatives (homophonie ou polysémie ?)

➔ examen des rapports de motivation forme/sens pour la prosodie.

Le signe linguistique analysé selon

ses liens de constitution forme-sens (Peirce / Jakobson / Monneret)

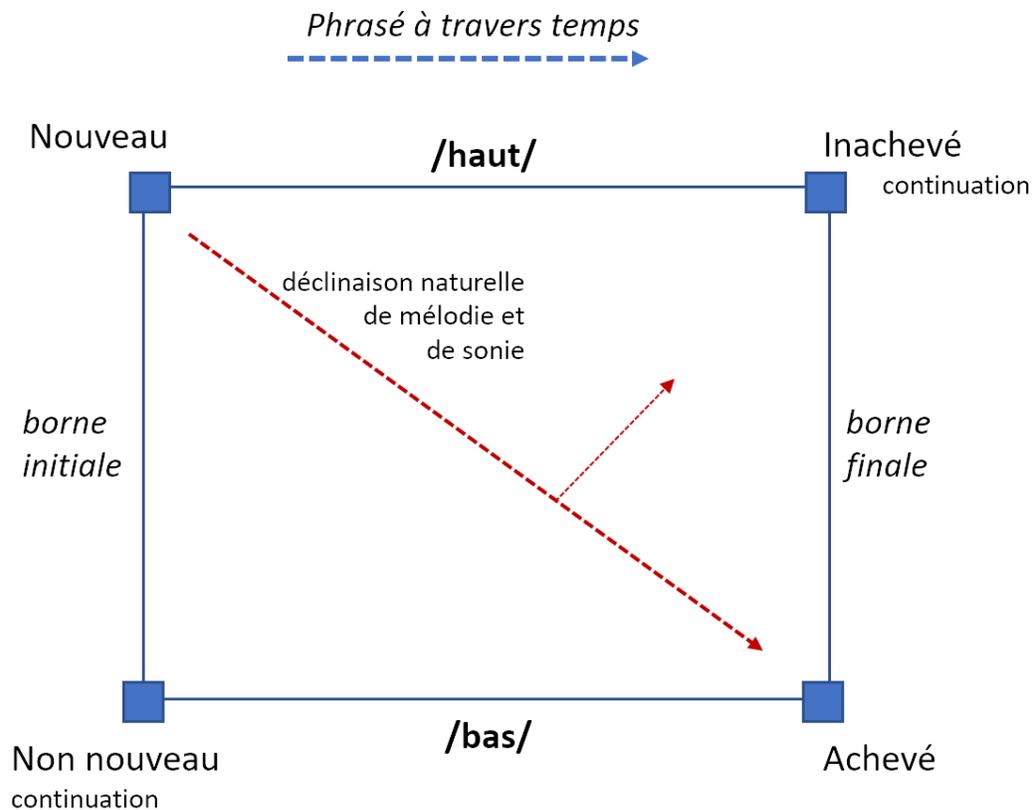


► La motivation indexicale.

Les *déterminations physiologiques* de certains signes prosodiques : Morton (1977), Ohala (1984), Gussenhoven (2004), Bänziger & Scherer (2005).

Et notamment les trois codes biologiques (Gussenhoven 2004)

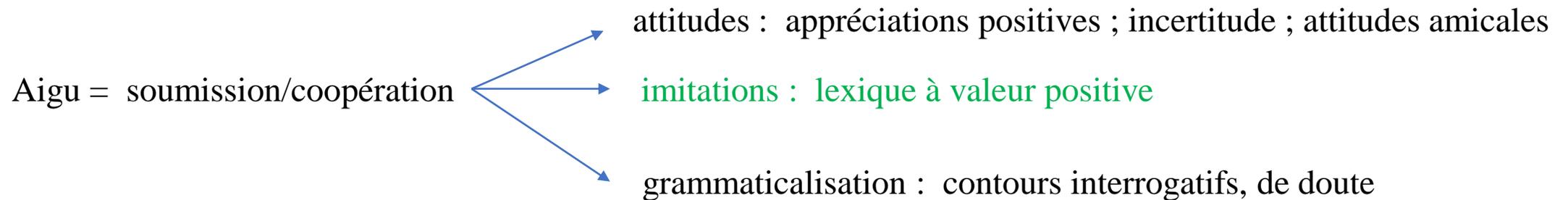
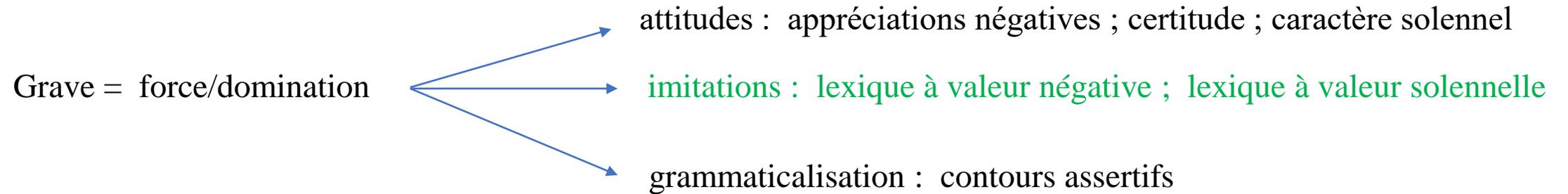
◆ Code de production / respiration.



→ ici, pas de réemplois pour des significations imitatives *

[* si ce n'est des valeurs très marginales : l'imitation du lexique de la finalité par la mélodie grave, par exemple]

◆ Code de fréquence. Issu de la communication animale.



[+ effets de timbre]

◆ Code d'effort (principe de quantité)

Parmi les intensifs prosodiques, quatre signes retiennent particulièrement notre attention :

	Mélodie	Volume sonore	Tempo
Excitation forte	Montée	↗	Rapide
Emphase expressive	Montée	↗	Lent
Excitation faible	Compression	↘	Lent
« Petite voix »	Aigu	↘	Rapide

[allomorphes complets]

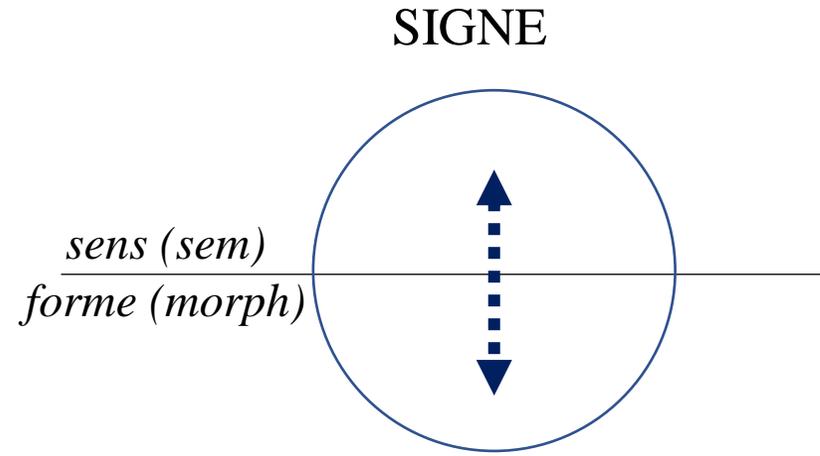
Bänziger & Scherer (2005)

		ÉMOTIONS				IMITATIONS	
		Colère	Tristesse	Joie	Peur	Mouvement	Force
▶ Excitation forte		colère chaude	désespoir	joie ravie	panique	rapidité	déchaînement
▶ Excitation faible		colère froide	déprime	joie calme	anxiété	lenteur ; immobilité	apaisement
		<i>Interprété à l'aide des autres traits prosodiques de ces émotions</i>				<i>Interprété à l'aide du contenu verbal imité</i>	

Idem pour les valeurs d'emphase. Réemploi imitatif de valeurs plus fondamentalement non imitatives. Cf infra et supra.

► La motivation iconique.

◆ Iconicité d'image

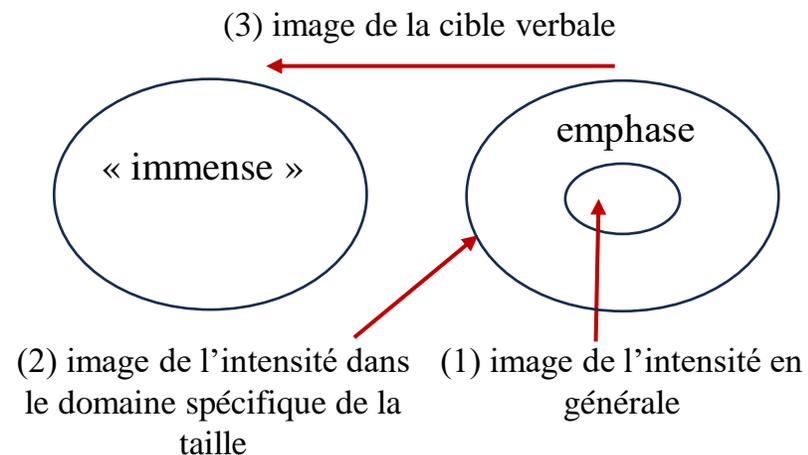


- code verbal : onomatopées
- code prosodique : par ex. emphase (forme intense ↔ signification intense)

plus précisément pour la prosodie imitative →

Proposition de trois types d'iconicité d'image imbriqués. Par ex, quand une emphase expressive imite le mot « immense » :

- *iconicité d'image 1* : la forme intense mime le sens intense, signification *polysémique* devant être spécifiée.
- *iconicité d'image 2* : la forme intense mime plus spécifiquement l'intensité dans le *domaine de la taille*, en tant que signification-type de l'imitation.
- *iconicité d'image 3* : le signe prosodique est finalement une *image du signe verbal* « immense », en tant que signification-occurrence de l'imitation.

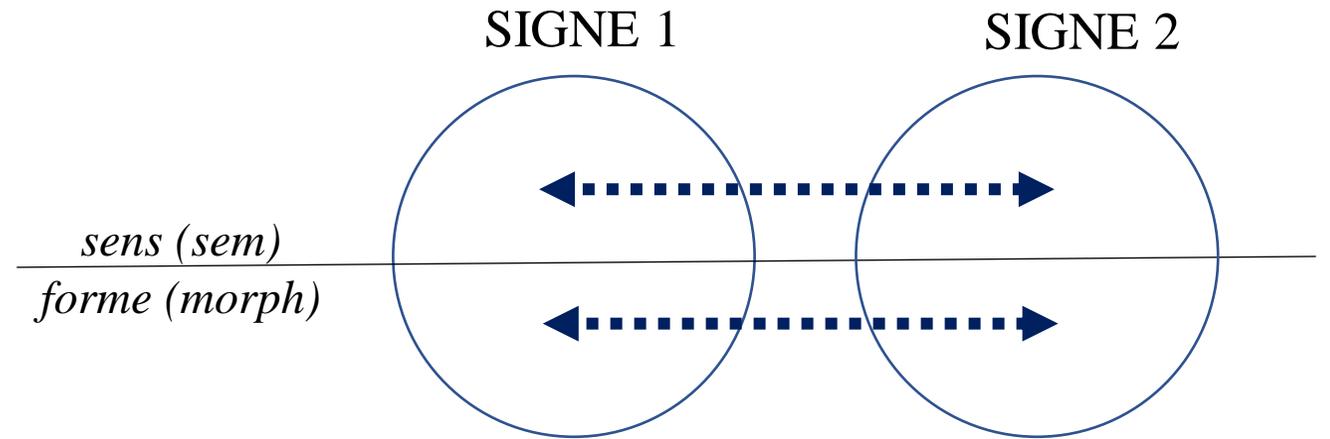


◆ **Iconicité diagrammatique**

Le rapport entre les formes (d'une part)

évoque

Le rapport entre les significations (d'autre part)

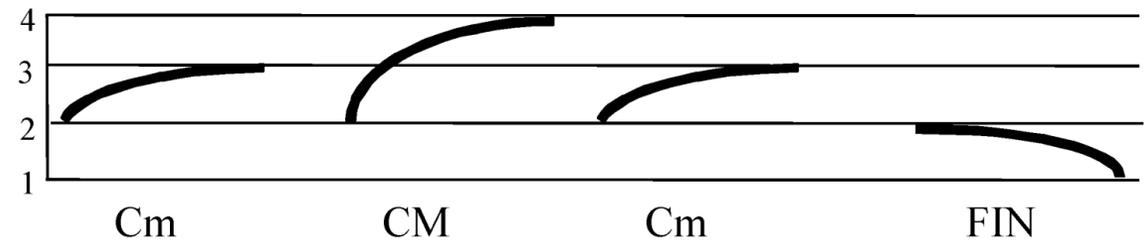


➤ [Les enfants / de ma voisine] sont...

◆ Rapport entre formes :

- petite montée mélodique
- vs
- grande montée mélodique

évoque



Les enfants de ma voisine sont partis en Irlande

(Di Cristo 2016 p.203)

◆ Rapport entre significations :

- petite séparation syntaxique
- vs
- grande séparation syntaxique

► *Proposition de quatre types d'iconicité diagrammatique (pour la prosodie et +)*

Équatif	=/=	$\text{Phon}=\leftrightarrow\text{Phon}=\approx\text{Sem}=\leftrightarrow\text{Sem}=\$
<i>Des signes ont en commun des formes intenses. Or, ils ont aussi en commun des sens intenses.</i>		
Scalaire	+/>++	$\text{Phon}+\leftrightarrow\text{Phon}++\approx\text{Sem}+\leftrightarrow\text{Sem}++$
<i>Principe de la gradation.</i>		
Polaire	-/>+	$\text{Phon}-\leftrightarrow\text{Phon}+\approx\text{Sem}-\leftrightarrow\text{Sem}+$
<i><u>Notamment pour la prosodie imitative. Les contraires de forme (par « petite voix » et emphase) évoquent les contraires de sens (par ex petite et grande taille)</u></i>		
Privatif	Ø/>+	$\text{Phon}\emptyset\leftrightarrow\text{Phon}+\approx\text{Sem}\emptyset\leftrightarrow\text{Sem}+$
<i>La prosodie doit choisir entre l'absence/présence d'une pause séparatrice (en fin de syntagme), et l'absence/présence d'un accent initial (en début de syntagme). L'absence de la forme (pause, accent) marque l'absence de ces significations (séparation / insistance).</i>		

► Conclusion partie I.

Les signes prosodiques imitatifs fonctionnent selon quelques traits pertinents qui sont fortement motivés (indexicalité, iconicité imagique et diagrammatique).

Cette motivation permet *une reconnaissance en tous contexte* de certaines parties de signification (par exemple une signification « intense »), mais ne permet pas de spécifier la signification exacte (intense selon quoi ?).

La motivation ouvre ainsi une problématique de *polysémie* (diverses significations intenses exprimées par la même forme). Les liens sémantiques avec le contenu verbal permettent de spécifier la nature exacte de ces significations (intense selon x , y , ou z domaine d'application).

→ Partie II. : formalisations sémantiques.

II. Formalisations sémantiques du problème.

II.1. Sémasiologie (paradigmatique et syntagmatique).



notamment la
polysémie...



... rangement
des différents
sens polysémiques



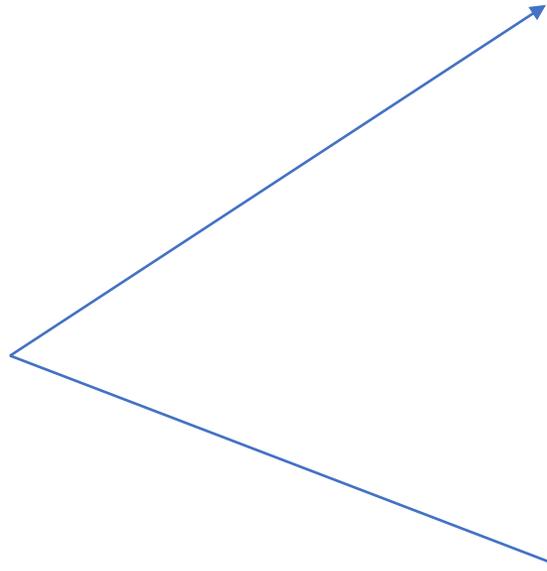
... qui ont tendance
à se cumuler dans l'énoncé

► Sémasiologie paradigmatique.

Signe prosodique polysémique
[motivé dans sa forme
=
socle commun de tous les sens]

projection vers des *dimensions*
grammaticales et attitudinales

projection vers des *domaines*
thématiques (imitation)



Différents niveaux de systématisme des signes imitatifs :

- niveau 1 : signe isolé.
- niveau 2 : signe fonctionnant avec son contraire (taxème).
- niveau 3 : le signe (ou la paire de signes) se projettent dans plusieurs domaines imitatifs à la fois (polysémie des valeurs imitatives).
- niveau 4 : le signe se projette aussi dans des dimensions non imitatives (polysémie des valeurs imitatives et non imitatives)

Exemple :

L'emphase expressive :

- fonctionne en taxème avec la « petite voix ».
- se projettent dans quelques domaines thématiques : grande et petite { *taille, force, quantité, bruit, présence, résistance* }
- l'emphase possède aussi des valeurs grammaticales : saillance informationnelle, et modification intensive

Cf. typologie en II.2.

➤ **Sémasiologie syntagmatique.**

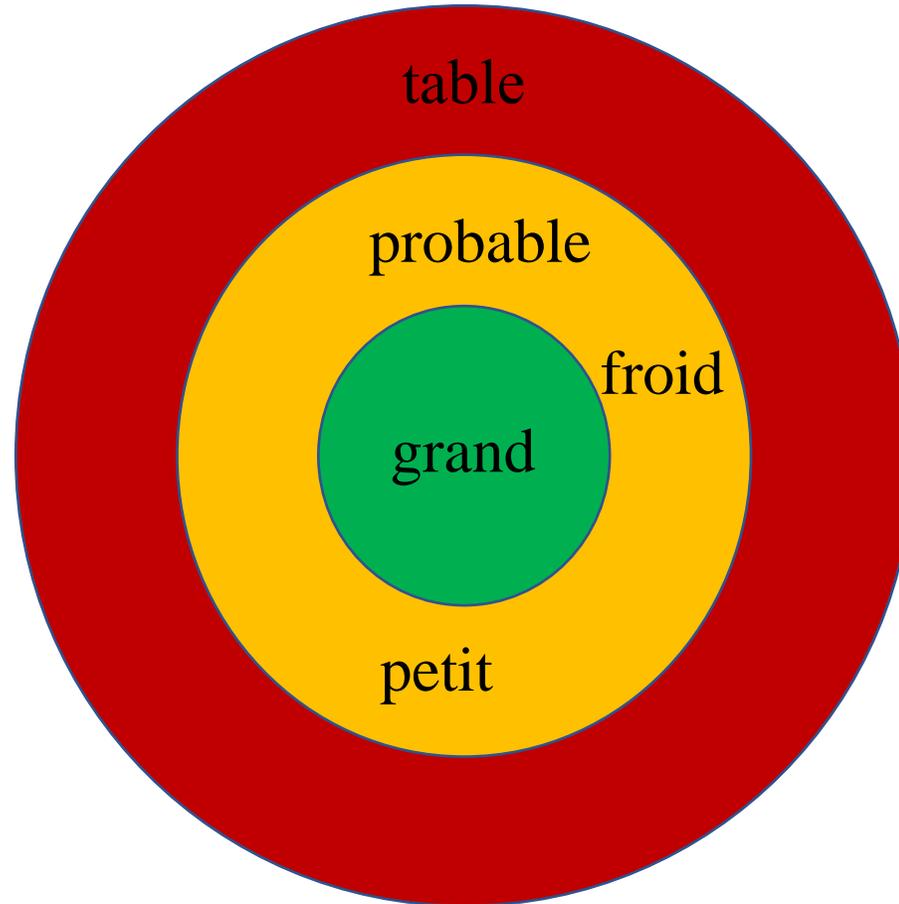
Plusieurs sens d'un signe polysémique peuvent être signifiés en même temps (amalgames, et plus précisément syllepse de sens). En fonction du contenu verbal ciblé.

Par ex pour l'emphase

saillance informationnelle

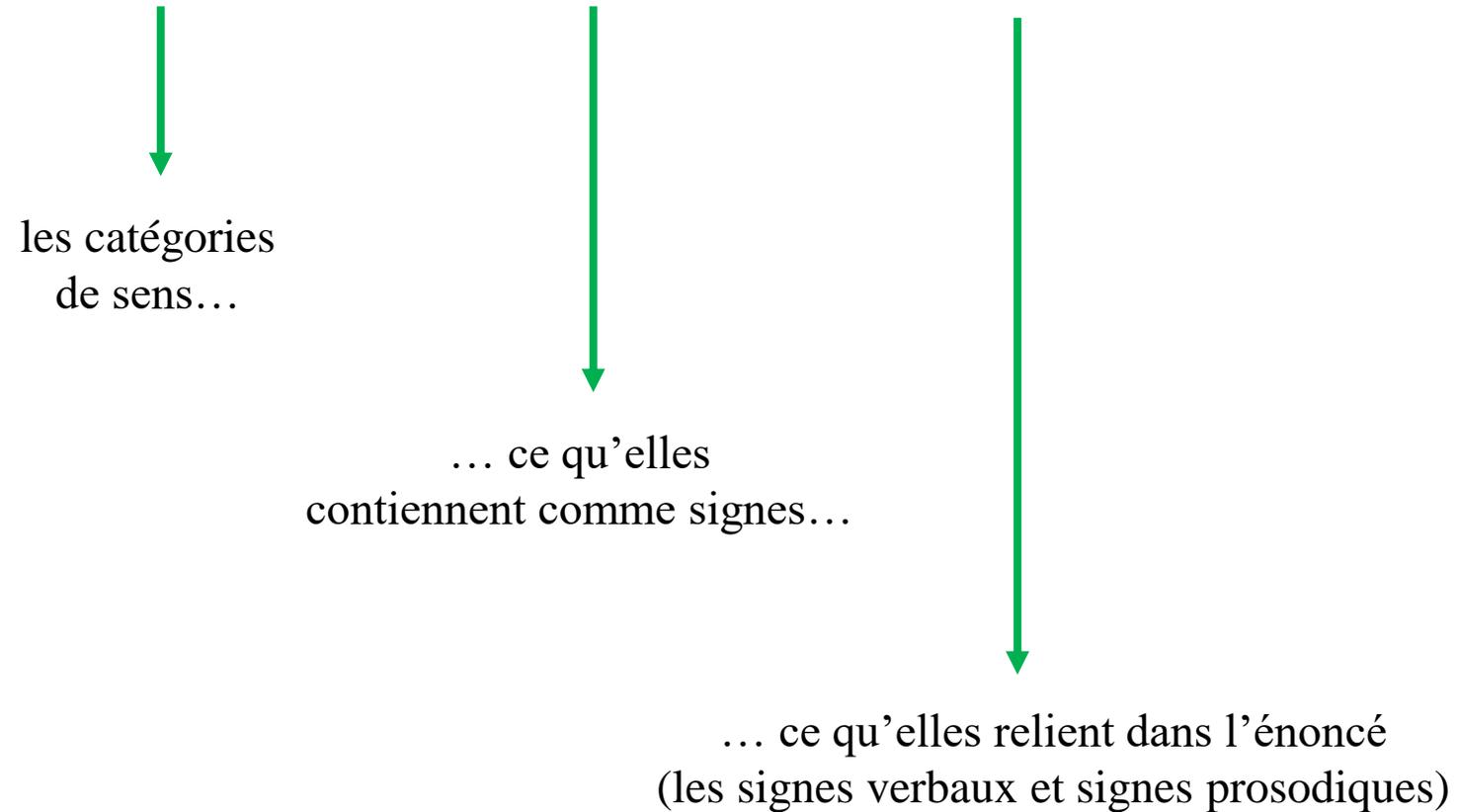
modification intensive

imitation



Dépendance aux classes de mots (noms, adjectifs), et autres critères...

II.1. Onomasiologie (paradigmatique et syntagmatique).



► Onomasologie paradigmatique.

Dans travaux précédents, une adaptation à la prosodie en général des niveaux de paradigmes de Rastier (1987) : *taxèmes, domaines, dimensions*.

Nous nous limitons ici à la prosodie imitative.

Mouvement

- taxème excitation**
mvt vif vs immobilité
- taxème spatialité**
mvt montant vs descendant
- accent initial **déclenchement**
- **extension finale** **avancement**

Force

- taxème excitation**
force déchaînée vs apaisement
- prosodème de solennité-gravité :
force solennelle-grave
- taxème emphase/atténuation**
force-prestige vs fragilité

Quantité

- taxème emphase/atténuation**
quantité forte/lourdeur vs faible/légèreté

Taille

- taxème emphase/atténuation**
grandeur vs petitesse
- **extension finale** **élargissement/ouverture**
- **extension finale** **forme allongée**

Sonorité

- taxème emphase/atténuation**
sonorités forte vs faible

Présence

- taxème emphase/atténuation**
présence forte, apparition
vs présence. faible, disparition

Résistance

- taxème emphase/atténuation**
rigidité, contraction vs relâchement

Position spatiale

- taxème spatialité**
positions en haut vs en bas
- pause **séparation spatiale**
- accélération **regroupement spatial**
- **extension finale** **au loin**

Temporalité

- **extension finale** **temps long**

Valence

- taxème valence**
positive vs négative
(*polysémie avec dimensions*)

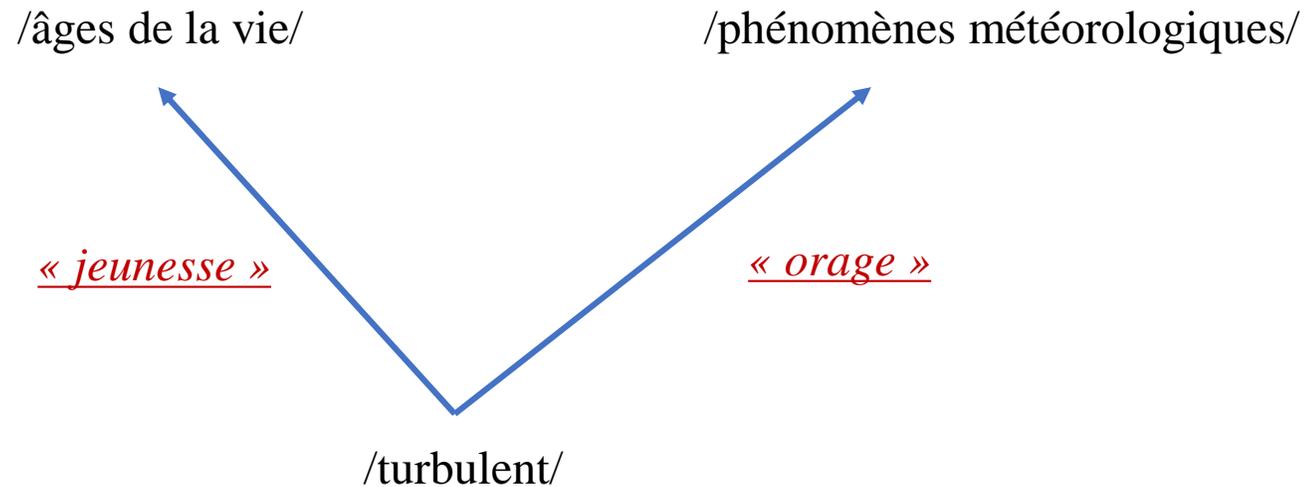
► **EN COULEUR :**
CAS DE POLYSÉMIE.

► Onomasologie syntagmatique.

Comparaison entre la métaphore et la figure de style imitative.

Connexion métaphorique

« Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage »

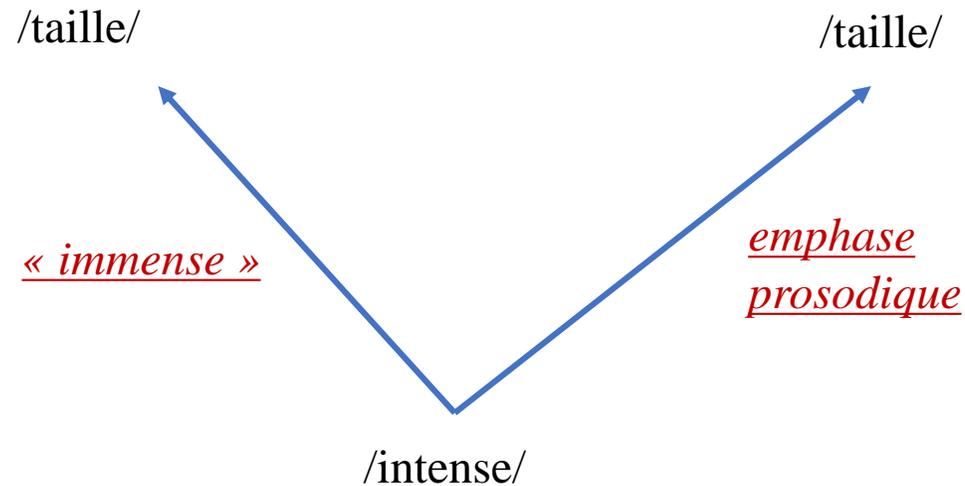


Identité de la valeur spécifique (*turbulent*), mais différence dans les catégories d'application (*âges de la vie* vs *phénomènes météo*). Une seule isotopie.

Connexion imitative



« *et l'horizon IMMEEENSE* »



Identité de la valeur spécifique (*intense*) et de la catégorie d'application (*taille*). Double isotopie. Le trait prosodique */intense/* est inhérent (motivation de la forme), tandis que le trait prosodique */taille/* est contextuel (nécessite les processus d'isotopie avec le contenu verbal pour être activé).

Conclusion sur l'allomorphisme.

Un signe peut posséder à la fois une marge de variabilité sémantique (*polysémie*), et une marge de variabilité morphologique (*allomorphisme*).

→ *Position périlleuse* : est-on sûr que deux formes différentes (mais supposées allomorphiques) répondent bien du même signe quand elles sont également sémantiquement différentes (mais supposées polysémiques) ?

► Solution, à établir empiriquement. Ne seront considérés comme polysémiques que les signes qui partagent non seulement un socle sémantique commun, mais aussi les mêmes allomorphes.

- foort / FORT vs loourd / LOURD : même socle imitatif intense (à travers deux domaines différents), et mêmes allomorphes : un seul signe peut être supposé pour exprimer les significations imitatives 'grande force' et 'quantité forte' (à savoir l'emphase expressive).
- vs loong et *LONG → signe différent de l'emphase (dans sa valeur imitative), non polysémique des valeurs ci-dessus. Bien que ce signe soit *par ailleurs* amalgamé à une emphase (dans sa valeur de saillance informative et de modification intensive).

- AUCHLIN, Antoine. Prosodic iconicity and experiential blending. *Prosody and Iconicity*. Amsterdam: John Benjamins, 2013, p. 1-31.
- BÄNZIGER, Tanja et SCHERER, Klaus R. The role of intonation in emotional expressions. *Speech communication*, 2005, vol. 46, no 3-4, p. 252-267.
- DI CRISTO, Albert. *Les musiques du français parlé : Essais sur l'accentuation, la métrique, le rythme, le phrasé prosodique et l'intonation du français contemporain*, de Gruyter, 2016.
- FÓNAGY, Ivan, BÉRARD, Eva et FÓNAGY, Judith. Clichés mélodiques. *Folia linguistica* vol. 17, 1983, 153-185.
- FÓNAGY, Ivan. *La vive voix : essais de psycho-phonétique*. Payot, 1983.
- GUSSENHOVEN, Carlos. *The phonology of tone and intonation*. Cambridge University Press, 2004.
- LÉON, Pierre. *Précis de phonostylistique : Parole et expressivité*, Nathan, 1993.
- MARTIN, Philippe. *Intonation, structure prosodique et ondes cérébrales: introduction à l'analyse prosodique*. ISTE Group, 2018.
- MARTINET, André. *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin, 2008 [1960].
- MONNERET, Philippe. L'iconicité comme problème analogique. *Le Français Moderne-Revue de linguistique Française*, 2014, vol. 1, p. 46-77.
- MORTON, Eugene S. On the occurrence and significance of motivation-structural rules in some bird and mammal sounds. *The American Naturalist*, 1977, no 111, p. 855-869.
- NYGAARD, Lynne C., HEROLD, Debora S. et NAMY, Laura L. The semantics of prosody: Acoustic and perceptual evidence of prosodic correlates to word meaning. *Cognitive science*, 2009, vol. 33, no 1, p. 127-146.
- OHALA, John J. An ethological perspective on common cross-language utilization of F₀ of voice. *Phonetica*, 1984, vol. 41, no 1, p. 1-16.
- PERLMAN, Marcus et CAIN, Ashley A. Iconicity in vocalization, comparisons with gesture, and implications for theories on the evolution of language. *Gesture*, 2014, vol. 14, no 3, p. 320-350.
- PERLMAN, Marcus, PAUL, Jing et LUPYAN, Gary. Vocal communication of magnitude across language, age, and auditory experience. *Journal of Experimental Psychology: General*, 151(4), 2022, p. 885.
- RASTIER, François. *Sémantique interprétative*, PUF, 2009 [1987].